

Pour mes lecteurs d'aujourd'hui, il sera peut-être bon d'expliquer cet usage des discours d'enfants devant le *Santissimo Bambino*, que Pietro, lui, connaissait mieux que moi-même.

Ces petits discours sont très populaires à Rome. Voici en quoi consiste cette cérémonie, du reste parfaitement admise par les autorités. Elle est très simple et très naïve.

Chaque année, le jour de Noël, on expose le précieux *Bambino*, dans la crèche de l'*Ara-Caeli*, ainsi couché sur la paille avec toutes ses richesses. Cette exposition dure jusqu'à l'Épiphanie. Pendant cette quinzaine, tous les jours, entre 3 et 4 heures, des enfants de cinq à six ans, fillettes éveillées ou garçons à l'air décidé, viennent fêter par leurs discours enfantins la naissance du petit Jésus. Ces sermons, appris par cœur, sont débités souvent avec une action, un *brio*, que pourrait envier plus d'un curé endormeur ! Et puis, ils ont toujours cela d'excellent qu'ils ne durent pas longtemps.

Or, il faut le dire, cette cérémonie attire infailliblement une foule de Romains et d'étrangers. On ne se lasse pas d'entendre ces *orateurs* en herbe et ces minuscules *oratrices* ! Les enfants, là-bas, se développent de bonne heure. C'est dû sans doute au beau ciel d'Italie ! De plus, ils sont très à leur aise dans les églises et les foules ne les gênent pas. Ils ne craignent pas, par conséquent, de monter en chaire ; et, quand ils pleurent devant le *Bambino*, c'est plutôt parce que leur tour de paraître au *palco* n'arrive pas assez vite. Ajoutez à cela que c'est charmant d'entendre ces voix *enfantines* faire assaut d'éloquence pour chanter les grandeurs et les grâces de l'enfance de Jésus.

* * *

« Dis, *mio zio*, tu t'en viens maintenant, n'est-ce pas ? » Et Pietro me tirait par l'habit. — « Es-tu content, lui demandai-je au retour, d'avoir vu et entendu tout cela ? » — « Oh ! Je l'avais déjà vu et entendu et c'est très beau, repartit mon espiègle servant de messe, mais tu sais, *mì' zì*, si c'eut été Eugenia, elle aurait mieux dit ! »